

Eduardo Galeano a inauguré le Prix Casa de las Américas

Le Prix Littéraire Casa de las Américas 2012 a été inauguré avec les paroles de l'écrivain uruguayen Eduardo Galeano, avec la présence de Ricardo Alarcón de Quesada, Président de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire ; d'Abel Prieto Jiménez, Ministre de la Culture, de Miguel Barnet, Président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et d'Eusebio Leal Spengler, Historien de la Ville.

Jorge Fonet, directeur du Centre des Recherches Littéraires de la Casa, a souligné la présence du docteur Armando Hart Dávalos, Président du Bureau du Programme Martiano et a donné la bienvenue aux présents dans la Salle Che Guevara, entre lesquels se trouvaient de nombreuses personnalités des arts et des lettres, de Cuba, d'Amérique Latine, d'Europe et des Etats-Unis, les membres du jury dans les six modalités et qui analyseront près de 400 œuvres originales, dont un grand nombre d'Argentine, de Colombie et du Brésil.

Dans son intervention, Jorge Fonet a souligné que « le prix Casa de las Américas est, depuis plus d'un demi-siècle, non seulement un espace dans lequel on aborde des questions esthétiques et des goûts littéraires, mais c'est aussi lieu de conformation d'un vaste réseau intellectuel et, fréquemment, un centre d'où naissent des projets significatifs à l'intérieur et hors de la Casa ».

Fonet a présenté les membres des jurys, dont un grand nombre ont été récompensés lors des éditions précédentes, provenant du Brésil, d'El Salvador, d'Argentine, du Mexique, de France, d'Haïti, des Etats-Unis, d'Équateur, de Bolivie, de Dominique, de Porto Rico, du Costa Rica et de Cuba. Il s'est également référé à l'accroissement des ouvrages en concours, soulignant les 141 œuvres de théâtre, ce qui résulte un record dans cette manifestation.

Ensuite il a invité à l'illustre écrivain uruguayen Eduardo Galeano à inaugurer officiellement les activités de la 53e édition Prix Littéraire Casa de las Américas, ajoutant : « C'était une ancienne et involontaire dette que nous soldons à cette occasion ».

CUBARTE



Colloque et Festival International de Musique et de Poésie Nicolás Guillén

Convocation au VIIIe Colloque et Festival International de Musique et de Poésie Nicolás Guillén « *Vine en un barco negrero* » (Je suis venu dans un bateau négrier), 110e anniversaire de la naissance de Nicolás Guillén. La Havane, du 2 au 6 avril, 2012.

Comme hommage au 110e anniversaire de la naissance de Nicolás Guillén, et en remémoration du bicentenaire de la Conspiration d'Aponte (1812), et au centenaire de la sanglante répression des Indépendants de Couleur, qui a coûtés la vie à des milliers de cubains noirs (1912), la Fondation qui porte le nom du Poète National de Cuba convoque les personnes intéressées à son traditionnel Colloque et Festival International de Musique et Poésie qui, cette année, en plus d'aborder la pensée et l'œuvre de Guillén, propose un échange d'idées sur ces deux événements, ainsi que sur la lutte contre la discrimination et les exclusions dans les différentes sociétés et époques, vues spécialement dans la pensée et la culture.

L'événement théorique se développera au moyen de conférences, de panels, de débats et

d'exposés.

Parmi les thèmes généraux convoqués pour les exposés se trouvent :

I – Le racisme et l'antiracisme

- Les causes et les conséquences du racisme et de la discrimination raciale
- Les théories racistes et anti-racistes. Leurs manifestations pratiques
- Les formes de lutte contre la discrimination et le racisme
- Les conflits ethniques
- Le sous-développement, l'émigration et la xénophobie
- La résistance et les actions anti-racistes dans l'histoire et l'actualité
- La question noire dans l'art et la littérature. Thèmes, œuvres et auteurs
- Les grandes personnalités anti-racistes
- La transcendance historique de la conspiration d'Aponte
- Le Parti des Indépendants de Couleur et l'appelée « petite guerre des Noirs »

II - Guillén à l'occasion du 110e anniversaire de sa naissance

- L'étude des œuvres de Guillén
- Son idéal de la nation
- La transcendance de sa pensée et de son œuvre
- Le projet socioculturel de Nicolás Guillén
- La vision guilleneana du racisme et de la discrimination

Le Colloque et le Festival offriront également des concerts, des lectures de poèmes, des expositions et d'autres activités culturelles.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir à la Fondation Nicolás Guillén le titre de leur exposé et un résumé de leur contenu, en plus de leurs données personnelles : nom, prénom, adresse, téléphone, courrier électronique et l'institution qu'il représente, au cas où cela est ainsi.

L'événement accepte également des participants en qualité d'observateurs ou accompagnants, devant aussi communiquer leurs données et leur volonté d'y assister.

La quote-part d'inscription est de 100 CUC pour les personnes ne résidant pas à Cuba et 100 pesos MN pour ceux de l'Île. Les étudiants et les membres de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) payeront une demie quote-part. La Fondation pourra leur faire arriver aux personnes intéressées les diverses options de logement à La Havane pendant l'événement.

Pour une plus grande information vous pouvez vous adresser à :

Fundación Nicolás Guillén
Calle 17, nº. 351, esq. H, Vedado, Plaza,
La Habana, Cuba. CP: 10400
Tel : (53-7) 833 20 80
E-mail : fundacionng@uneac.co.cu

CUBARTE



Une grande répercussion internationale de la Biennale des Fresques à Cuba

Santiago de Cuba (PL) – La Xe Biennale de Peinture Murale InterNos, qui a lieu à Santiago de Cuba, atteste une significative répercussion internationale avec une plus grande présence d'artistes étrangers depuis 20 ans.

Le rendez-vous, commencé le 5 de ce mois, accueille des créateurs cubains et de 10 autres pays, qui termine l'élaboration des projets afin de commencer leur exécution sur des murs de sept parcs de la ville, où le public pourra interagir avec les peintres.

Comme une partie de cette persistance, l'Atelier Culturel Luis Díaz, qui parraine la Biennale, a réalisé trois fresques en République Dominicaine, une en Martinique et d'autres en Allemagne, avec la perspective d'étendre cette empreinte des Cubains sous d'autres latitudes.

La ville de Santiago de Cuba compte plus de 100 fresques, dont une des premières est celle qui se trouve sur la façade centrale de l'Université d'Oriente, pouvant être appréciée depuis de multiples points de la ville.

L'empreinte d'InterNos se trouve sur les murs de divers immeubles, écoles, centres de travail et dans les entrées de certaines institutions. Les prochaines éditions de l'événement se projettent vers les fresques en céramiques afin de mieux résister à la détérioration due aux intempéries.

Le Bureau du Conservateur de la Ville, le Conseil provincial des Arts Plastiques, la Fondation Caguayo et l'Union des Écrivains et des Artistes se joignent aussi à cette festivité des couleurs et des significations pour la décoration de la ville qui fêtera le 500e anniversaire de sa fondation dans trois ans.

PL



Joaquín Albarrán Domínguez: à cents ans de sa mort

À l'occasion du centenaire de la disparition physique du Maître de l'Urologie Moderne, Joaquín Albarrán Domínguez, un hommage mérité et une discussion scientifique ont eu lieu dans la Salle Magna du Collège Universitaire de San Gerónimo, en reconnaissance de son travail professionnel de recherche dans les sciences médicales, et de ses apports dans le domaine de l'Urologie.

Le maître Albarrán a vécu entre le XIXème siècle et les débuts du XXème siècle, mais c'était dans ce dernier où il a consacré ses contributions aux Sciences Médicales. Dès très jeune, il a quitté Sagua La Grande, sa ville natale, pour s'installer à La Havane. Ensuite, il est parti en Espagne et plus tard en France, où il a commencé à forger sa réputation.

Parmi les titres les plus importants qu'il a obtenus, se trouvent le prix Godard, décerné par les Hôpitaux de Paris pour trois fois (1884, 1893 et 1903), Médaille d'Or en Chirurgie des hôpitaux, décernée à Paris en 1887, récompense qui n'était obtenue jusque-là par un étranger. En 1907, le gouvernement français lui a distingué d'Officier de la Légion d'Honneur. Il a été le Président du 1er Congrès International d'Urologie, tenu à Paris en 1908, et depuis 1898 vice-président de la Société Française d'Urologie.

Il a été un clinicien, histologiste, bactériologiste et physiologiste excellent. Il a été même considéré comme « le plus grand spécialiste en urologie de son temps », spécialité qu'il a dotée de nouvelles techniques, à laquelle il a donné du prestige grâce à son habileté surprenante de chirurgien. Ses liens avec Cuba n'ont été jamais rompus, bien qu'il soit resté la plupart de sa vie à l'étranger. En 1890, l'hebdomadaire Le Figaro publiait les déclarations du médecin illustre, qui pour occuper les postes importants obtenus à Paris, la ville qui l'avait accueilli, il a du incorporer la citoyenneté française : « Si les hasards de la vie m'ont obligé à accepter la grande nation française pour patrie, je n'oublie jamais que suis Cubain et mes efforts tendront toujours à être digne de la patrie où je suis née ».

Dans la cérémonie, ont participé Jorge González Pérez, Recteur de l'Université des Sciences Médicales de La Havane ; Eugenio Suárez Pérez, Directeur du Bureau d'Affaires Historiques du Conseil d'État ; Ismael Clark, Président de l'Académie de Sciences de Cuba ; Gregorio Delgado García, Historien de la santé publique cubaine ; Octavio de la Concepción Gómez, Président de la Société d'Urologie de Cuba, et l'ingénieur français Gován, petit-fils du médecin prestigieux Joaquín Albarrán, qui a voyagé de son pays à La Havane pour assister à l'événement.

La discussion scientifique sur les aspects les plus intéressants de la vie et l'œuvre de l'éminent scientifique a été divisée en trois séances et a été présentée par les docteurs : Marlen Fernández Arias, Eugenio Suárez Pérez et Gregorio Delgado García. Dans sa clôture, un échange engageant s'est produit parmi les conférenciers, les membres de la Communauté Scientifique Cubaine, les étudiants de médecine, et autres invités.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

www.habanaradio.cu



Des universitaires étatsuniens ont visité un musée à Matanzas

Un échange entre des universitaires de Pittsburgh et des membres de l'Association de Combattants de la Révolution Cubaine (ACRC) a eu lieu dans le Musée Mémorial Direction du Commandant des Forces Armées Révolutionnaires, à Jagüey Grande.

Dans leur visite, les jeunes ont parcouru les six salles de l'immeuble dédiées à la bataille du peuple cubain en avril 1961, contre les envahisseurs financés par la CIA.

Les visiteurs ont trouvé une bonne partie de l'armement utilisé par les troupes cubaines et par l'ennemi. Ils ont pu constater à l'entrée, l'une des mitrailleuses à quatre canons qui a été commandée par des adolescents et qui a abattu une partie de l'aviation agresseur.

Ils se sont intéressés à l'évolution de la bataille à la Baie de Cochons et à la participation de Fidel, Raúl et le Ché. Au nom de l'ACRC, Emilio Coss a exhorté les visiteurs à participer à la lutte internationale en faveur de la libération des Cinq Héros prisonniers aux États-Unis.

Traduction : Kenny Fernández Pérez

www.giron.co.cu



La bande canadienne The vicious cycles à Cuba

La Havane (PL) – La bande canadienne de punk The vicious cycles finalisera sa première tournée à Cuba aujourd’hui dans la station balnéaire de Varadero, dans la province de Matanzas.

Le périple du groupe de Vancouver a commencé à Sancti Spiritus et dans la commune de Jatibonico. Une des principales escales de la tournée a été leur présence dans le premier festival havanais de punk, qui a réuni d’importants artistes de ce genre de l’île.

La bande, originaire de Vancouver et ayant trois disques dans leur catalogue, a partagé les scènes durant leur séjour à Cuba avec les groupes locaux Cancerbero, Gatillo, Resistancia et Arrabio.

Fondée au début des années 90, The vicious cycles est le cinquième groupe canadien qui se présente dans l’île comme une partie du projet « Rock solidaire », de ce pays d’Amérique du Nord. Il a été précédé par 7and7is, Slates, Kids on Fire et Hangloose.

PL



L’espace audio-visuel Tricontinental dédie une journée à Cuba

La Havane (AIN) – L’espace audio-visuel Tricontinental, de l’Organisation de Solidarité des Peuples d’Afrique, d’Asie et d’Amérique Latine (OSPAAAL), a dédié sa neuvième édition à Cuba, dans la maison de l’ALBA culturelle de La Havane.

La première partie a évoqué la personnalité d’Ernesto Che Guevara et sa présence dans l’île à travers le vidéoclip *Hacen falta estrellas*, avec une musique de Vicente Feliú, et le documentaire *Justicia fuera de la corte*, produit par la Télévision Cubaine, dans lequel on approche le spectateur au procès judiciaire et à la campagne internationale pour la libération des Cinq Héros cubains injustement condamnés aux États-Unis pour avertir leur pays des actions terroristes ourdies en Floride.

L’œuvre lyrique de Gerardo Hernández, un des Cinq, a été présente lors de cette journée avec la lecture du poème *El sol en tu sonrisa* (Le soleil dans ton sourire), dédié à son épouse Adriana Pérez.

Le segment audio-visuel « Les Cubains au premier plan » a présenté des moments de la vie de Ricardo Alarcón, président de l’Assemblée Nationale, et, finalement, le film de Fernando Pérez, *José Martí, l’oeil du canari*, un des films cubains le plus récompensé du cinéma national.

Alfonso Fraga, secrétaire général de l’OSPAAAL, a commenté que bientôt aura lieu le 46e anniversaire de l’organisation et il a confiance que le mouvement solidaire mondial continuera à se fortifier et que le legs internationaliste et anti-impérialiste du Che se maintiendra en vigueur.

AIN



Convocation au VIIIe Salon du Papier Mâché « Antonia Eiriz »

La Havane (AIN) – L'atelier Antonia Eiriz et la Galerie d'Art de San Miguel del Padrón invitent les créateurs cubains et les résidents étrangers à Cuba à prendre part au VIIIe Salon du Papier Mâché « Antonia Eiriz ».

Avec la collaboration de la section de papier mâché de l'Association Cubaine des Artisans et des Artistes (ACAA) et du Centre Provincial des Arts Plastiques et de Dessin, le concours a l'objectif de maintenir vivante la mémoire de la principale promotrice de cette modalité artistique à Cuba.

Les concurrents pourront présenter des masques, des loups et des éventails peints réalisés entre 2010 et 2012, dont les dimensions ne doivent pas dépasser un mètre de haut, de large ou de long.

Chaque auteur pourra présenter jusqu'à trois travaux, accompagnés d'une note avec les données suivantes : nom et prénom, numéro de carte d'identité, adresse, téléphone, bref curriculum vitae, titre, valeur de l'œuvre et dimensions.

Les compositions devront être remises avant le 15 mars 2012 dans l'Atelier, situé au N° 7 dans le Pasaje Segunda, entre les rues Piedra et Soto, quartier de Juanelo, San Miguel del Padrón, pour La Havane ; pour les autres provinces, dans les filiales correspondantes de l'ACAA.

Frank Izquierdo, promoteur culturel du centre, a expliqué à l'agence de presse AIN que le jury accordera des prix dans les catégories suivantes : Traditionnel, Créativité, Popularité et un Grand Prix, ainsi que des récompenses d'autres institutions culturelles.

La remise des prix aura lieu le 7 avril dans la Galerie d'Art de San Miguel del Padrón. Au N° 72 Calzada de Güines, entre Perking et Matos, Virgen del Camino. Pour une plus grande information, téléphonez au 691 67 68 ou 693 30 67.

L'œuvre d'Antonia Eiriz (1929-1995) *Controversial y paradójica* peut être appréciée dans le Musée National des Beaux Arts de La Havane ; elle réunit des travaux qui ont constitué une référence pour les artistes de l'appelée « Génération des années 80 », qui ont révolutionné les arts plastiques dans l'Île.

AIN



L'œuvre Médée de Pierre Corneille pour la première fois à Cuba

La Havane (AIN) – La tragédie Médée, du dramaturge français Pierre Corneille, est montée pour la première fois sur la scène cubaine, a annoncé le reconnu directeur théâtral Nelson Dorr. La pièce a été étrennée samedi dans le théâtre havanais Mella, qui sera à l'affiche pendant trois fins de semaine, et elle est interprétée par la charismatique actrice María Teresa Pina.

Nelson Dorr a affirmé qu'incroyablement aucune œuvre de Corneille (1606-1684), considéré le père de la tragédie française, n'a été présentée dans l'Île, contrairement à deux autres membres du trio doré de cette dramaturgie européenne : Molière et Racine.

Il a souligné qu'il a fait une étude méticuleuse pour la mise en scène, concevant la mise en scène et les costumes, lui remémorant son passage dans l'Académie des Arts Plastiques de San Alejandro et il l'a assumée comme un engagement pour que les nouvelles générations voient un genre pratiquement disparu des scènes nationales.

Il a expliqué que pour sa version il s'est aussi inspiré d'un long et passionnant poème de Marguerite Yourcenar, très connue pour son roman *Mémoires d'Hadrien* (1951).

L'éminent dramaturge cubain a informé que le compositeur Jacques Michel lui a offert la musique, pendant un séjour à Paris et il l'a réservée jusqu'à présent car l'esprit contemporain de la pièce s'harmonise très bien avec le texte de Corneille.

Il a signalé qu'une des nouveautés, bien qu'il clarifie être très respectueux avec l'original, sera la présence du groupe Oricha Oko, d'ascendance afro-cubaine, dans les chœur habituel qui apparaît dans les tragédies depuis les temps des Grecs, spécialement dans la scène de l'exorcisme réalisé par Médée.

AIN



Des journées littéraires évoquent l'intellectuel cubain Virgilio Piñera

Guantánamo, Cuba (AIN) – Les Journées Littéraires « La Isla en Peso », à Guantánamo évoquent annuellement l'oeuvre de l'intellectuel Virgilio Piñera (1912-1979), une des plus grandes voix des lettres cubaines contemporaines.

Le rendez-vous, parrainé par la filiale provinciale de l'Association Hermanos Saíz, réunit des jeunes écrivains de plusieurs régions du pays et son programme inclut des conférences, des représentations théâtrales, des récitals de conte et de poésie.

L'événement sort pour la première fois de son siège dans la Maison du Jeune Créateur pour s'étendre aux communes Imías et San Antonio del Sur.

Dans le cadre littéraire national, l'année 2012 est appelé Année Virgiliano, à l'occasion du centenaire de la naissance de cet intellectuel, c'est pour cette raison que cette édition des journées portant le nom de son grand poème atteint une connotation spéciale.

Virgilio Piñera, Prix Casa de las Américas 1968, est considéré comme le plus grand dramaturge du XXe siècle dans l'Île, il appartient au groupe des écrivains cubains qui ont conduit une tradition littéraire visant à récupérer l'essence du Cubain.

La poétesse Mireya Piñero, a commenté à l'agence de presse AIN des anecdotes intéressantes sur sa vie et son oeuvre – dans le contexte des années quarante –, décrivant la nature intransigeante et contestée de Virgilio et sa fervente critique contre la médiocrité, le favoritisme et les canons de l'époque.

Mireya Piñero a aussi souligné le choc de Piñera avec l'hypocrisie et les fausses promesses de la république de l'époque, rapportant l'incident de 1942, quand l'intellectuel a mis en gage ses deux seuls costumes pour pouvoir publier sa revue *Poeta*.

Virgilio Piñera a écrit plus de cent récits, plusieurs romans, des poèmes et une dizaine d'oeuvres théâtrales qui ont renouvelé la scène cubaine. Dans ses ouvrages il a utilisé le paradoxe comme point de départ, satirisant les aberrations humaines, et sa tendance

existentielle soulignait les côtés tragiques ou absurdes de la vie quotidienne, créant ainsi un style inimitable.

AIN



Représentation d'une compagnie de danse et de musique de China

La Havane (AIN) – La Compagnie de Danse et de Musique de la ville de Chongqing, République Populaire de Chine, offrira une représentation unique aujourd'hui dans le théâtre Mella de La Havane.

Composée d'artistes de l'Opéra House et de la compagnie Three Gorges, les expérimentés musiciens, danseurs et chanteurs visitent Cuba à l'occasion de la Fête du Printemps, signale une note du Conseil National des Arts Scéniques.

Le texte ajoute que la représentation a lieu dans le contexte du début de l'Année du Dragon d'Eau, de grande importance pour la culture asiatique et la communauté chinoise de Cuba.

Le spectacle se distingue par les interprétations musicales en différents formats, ainsi que pour les danses et les chœurs traditionnels de Chine, de Mongolie Intérieur et des pays d'Amérique Latine.

Ces ambassadeurs culturels ont pris part à différents rendez-vous et festivals, comme l'International des Arts de Shanghai, celui du Théâtre de Chine et de la Saison Symphonique Nationale, parmi d'autres. Ils sont lauréats du Prix Mandarin pour le Meilleur Répertoire ; du Prix pour la meilleure activité dans le Festival de danse et de théâtre de Chine et Médaille d'Or en musique avec des cuivres, en plus de la Distinction pour le Service à la Culture.

Pour le 20 janvier, le groupement présentera un spectacle avec des élèves de l'école de wushu dans le Quartier Chinois de La Havane, à l'entrée du Grand Portique.

AIN



Présentation d'un livre sur la synthèse historique de Cienfuegos

Cienfuegos, Cuba (AIN) – Le livre *Síntesis Histórica Provincial de Cienfuegos*, qui recueille le résultat de plus de 30 ans de recherches, a été présenté dans le Théâtre Tomás Terry de Cienfuegos.

Faisant partie de la collection *Anales*, que publie l'Institut d'Histoire de Cuba (IHC), le texte rassemble les principaux événements et la réalité socio-économique du territoire, depuis l'étape préhispanique jusqu'à 2009. Troisième de son genre dans le pays, l'ouvrage de 370 pages contient une caractérisation générale de la province et inclut des aspects physiques, géographiques, naturels et démographiques.

Lors de la présentation, Rolando Renzoli, vice-président de l'IHC, a souligné le travail de la douzaine d'auteurs, dirigés par la regrettée Violeta Rovira. Il a souligné l'importance du livre, une consultation obligatoire pour comprendre et connaître l'identité locale et il a informé que les exemplaires seront à la vente dans les librairies et seront remis dans les centres éducationnels et les institutions culturelles de cette province.

Il a annoncé qu'ils prétendent compléter la synthèse historique des 15 provinces de Cuba pour 2015. Il a souligné que la province de Cienfuegos a conclu les histoires municipales de Cruces et de Rodas et que celles de la capitale provinciale seront terminées prochainement.

Julio Martínez, journaliste et auteur du dernier chapitre (sur la Période Spéciale et la Bataille des Idées), a souligné l'importance de ce matériel pour la formation des nouvelles générations.

L'occasion a été propice pour présenter aussi le livre *Partido Comunista de Cuba. Evolución histórica 1959-1997* et le multimédia *PCC. Ideas, principio y fuerza de la Revolución*.

Les synthèses historiques provinciales de Villa Clara et de Las Tunas ont été lancées en 2011 et celle de Sancti Spíritus se trouvent actuellement en édition.

AIN



Des paysages ruraux attirent le regard dans le Palais de Lombillo

Les paysages campagnards de l'artiste Alberto Hernández Reyes peuvent être de Cuba et du monde, de jour et de nuit, heureux et tristes, statiques et dynamiques. Cela est révélé dans les tableaux que le jeune créateur réunit dans l'exposition Impermanencia, ouverte au public dans le Palais de Lombillo, situé sur la Place de la Cathédrale.

Devant le spectateur sont présentés « des paysages ruraux imprégnés d'un grand mysticisme, où une atmosphère vaporeuse enveloppe les images et efface leurs contours jusqu'aux limites de la doute, du soupçon ».

Comme le signale le spécialiste Piter Ortega Núñez dans le catalogue de l'exposition, l'artiste choisit des couleurs sobres pour ses œuvres, pariant sur l'opacité et la neutralité. Comme élément additionnel, on souligne le fait que l'être humain est absent de toutes les scènes présentées.

Alberto Hernández Reyes (1976), diplômé de Médecine de l'Institut Supérieur des Sciences Médicales de La Havane, a pris part à des expositions collectives dans des galeries de Cuba, des Etats-Unis et d'Espagne. Ses œuvres ont été publiées comme illustration de couverture sur des livres et des disques.

Lors de la présentation de l'exposition, le journaliste Froilán Arencibia a évoqué l'année 1995 quand il a connu l'artiste qui après plus de trois lustres s'est converti en un créateur tenace et soucieux, avec la force et le feu qui distinguent Güines, son village natal.

Alberto Hernández Reyes a offert ses remerciements à la revue *Opus Habana* qui a soutenu son exposition et à sa famille et ses amis qui ont presque peints avec lui.



L'œuvre narrative de Joel James Figarola à Cuba

Santiago de Cuba (PL) – La narrative du fondateur de la Maison et des Festivals Internationaux des Caraïbes, Joel James, a été souligné lors du colloque dédié à l'anthropologue, à l'historien et au promoteur culturel, décédé en 2006.

Rafael Carralero, coordinateur du Comité pour la Fête du Feu, comme est aussi appelé l'événement dont Joel James est l'initiateur, a souligné que la fiction et l'histoire se mélangent dans son œuvre.

Il a qualifié le travail du significatif ethnologue comme une analyse révélatrice et pleine sur le plan historiographique, avec des pièces aussi significatives que *La República dividida contra sí misma* et *Vergüenza contra dinero*, dans lesquelles surgit le profond devenir du pays.

Rafael Carralero a considéré que Joel James a compris comme peu l'incommensurable portée de la culture populaire traditionnelle comme la plus haute expression de la conscience collective.

Pour sa part, Víctor Manuel Sigue a abordé l'empreinte de José Martí dans les essais de l'auteur, fondamentalement quant à la relation de l'éthique avec la politique.

Cette cinquième édition de l'événement dédié à la mémoire du Prix National de Recherche Culturelle, est organisée par l'institution qui, depuis 30 ans, tend des liens d'amitiés et de compréhension avec les peuples et les cultures des Caraïbes.

PL



La première d'une symphonie en hommage au Che en France

Paris (PL) – La première mondiale de la symphonie *Mort et Renaissance*, en hommage au guérillero argentino-cubain Ernesto Che Guevara, aura lieu prochainement dans ce pays sous l'auspice de Cuba Si France.

« Il s'agit d'un événement très important car le Che est un homme qui a apporté beaucoup à l'humanité, un homme qui fait grandir en nous la conviction que tout est possible. L'œuvre musicale, de Julio César Pardo, sera étrennée le 19 avril dans un théâtre d'Amiens ayant une grande tradition historique », a déclaré Charlie Bouhana, président de l'organisation, à l'agence Prensa Latina.

Par le biais de Cuba Si France et de l'association « Música en utopía », nous sommes parvenus à réunir les 40 musiciens qui prendront part au concert, dans le but de commémorer le 45e anniversaire de l'assassinat du Che. L'œuvre sera postérieurement présentée sur d'autres scènes françaises et on prévoit de l'apporter à Cuba en octobre, a expliqué Charlie Bouhana, ajoutant qu'un CD sera aussi réalisé et que les fonds

rassemblés seront transférés à Cuba.

Plusieurs personnalités ont été invitées pour la présentation de l'œuvre, dont Jean Cornier, qui a écrit plusieurs livres sur le Guérillero Héroïque et qui publiera une nouvelle œuvre en septembre prochain.

« Cuba est un exemple pour nous », a dit Charlie Bouhana et il a informé qu'un groupe de Français viendra prochainement à La Havane, comme une partie de la tournée « Por las huellas de la Revolución », organisée chaque année.

PL



Marthe Voisin, l'amitié et la solidarité avec Cuba

Marthe Rosine FERNAGU VOISIN, s'est éteinte à l'âge de 105 ans, dans sa maison du Talou, à Arques La Bataille, près de Dieppe.

Elle était la veuve d'André VOISIN, savant de grande culture, éminent scientifique, amie de Cuba comme son époux.

Fidel CASTRO a fait transmettre pour lui rendre hommage une gerbe de fleurs.

L'ambassadeur de Cuba Orlando REQUIEJO, a déclaré "Avec elle nous perdons l'une des plus belles pages de l'histoire de l'amitié et de la solidarité entre les peuples de Cuba et de France.

« Les Voisins » à Cuba !

Invités par Fidel Castro André Voisin, docteur honoris causa en sciences vétérinaires et son épouse étaient arrivés à La Havane le 3 décembre 1964, où le scientifique devait prononcer une série de conférences.

Malheureusement André Voisin, devait décéder d'une crise cardiaque quelques jours plus tard. Le jour de ses obsèques nationales fut décrété deuil national.

Depuis cette date, quasiment chaque année Marthe Voisin, se rendait à Cuba et ainsi a débuté une amitié très forte pour la plus grande des Antilles. Elle participait à la cérémonie qui avait lieu en présence des autorités cubaines et de l'ambassade de France, au cimetière Colon.

A l'occasion de son centenaire, le 28 août 2005 avait lieu au Talou, une fête particulièrement sympathique avec plus de cent participants dont les élus d'Arc La Bataille et de Dieppe.

Roger Grévoul était de la fête ... Le 7 janvier 2006, elle inaugurait dans la Maison Victor Hugo, une exposition de photos, d'objets personnels et de livres d'André Voisin. Plusieurs conférences étaient organisées à cette occasion.

Une cérémonie a eu lieu en présence de notre Ambassadrice Madame Marie-France Pagnier et de nombreuses personnalités cubaines. Ce fut sa dernière visite à Cuba. Cuba Coopération France s'est associé à l'hommage qui a été rendu à cette grande dame ...

Pour en connaître un peu plus sur la personnalité d'André Voisin, je vous conseille de lire l'article publié par nos amis de Cuba Si Lorraine : <http://cubasilorraine.over-blog.org...>



Cuba, à Clermont Ferrand en Janvier

34e Festival du court métrage, du 27 janvier au 4 février 2012.

Le Festival de Clermont est le plus grand événement consacré au genre dans le monde. En dix jours, il va voir se déchirer plus de 144 000 billets d'entrée, projeter plus de 400 films et accueillir près de 3 000 professionnels qui pourront visionner les 7 000 films reçus par l'équipe de Sauve qui peut.

Echange entre le "Festival du jeune cinéma de La Havane" et "Sauve qui peut le court métrage"

1961. Un an après l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro, Chris Marker, réalisateur de La Jetée, s'enthousiasme pour la révolution cubaine dans Cuba si.

À l'époque, le cinéma cubain est florissant avec sa figure tutélaire, Tomás Gutiérrez Alea, l'un des fondateurs de l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographiques (ICAIC) et réalisateur de Fraïse et chocolat.

Cinquante ans plus tard, les choses ont bien changé et le manque de moyens se fait cruellement sentir. Pourtant, de jeunes réalisateurs talentueux parviennent à s'approprier le moyen d'expression, grâce à la technologie numérique.

Peuple très cinéphile, amateur de films de genre et d'horreur, les Cubains organisent également quelques grands festivals dont celui consacré au cinéma français qui passionne plus de 100 000 spectateurs. Grâce à un échange avec le Festival du jeune cinéma de La Havane, Sauve qui peut le court métrage est parvenu à faire sortir du pays une quarantaine de films récents, réalisés de manière indépendante et avec les moyens du bord, souvent collectivement, par de jeunes cinéastes particulièrement enthousiastes à l'idée d'être représentés sur le Vieux Continent, à Clermont-Ferrand.

Bien loin des clichés de la plage, des cigares, des vieilles voitures américaines et des musiciens de salsa, les réalisateurs cubains inscrivent leurs œuvres dans leurs réalités quotidiennes, par le biais du documentaire comme de la fiction : portrait d'une jeunesse qui affirme avec fierté son identité (El Futuro es hoy) ; l'incroyable talent pour la débrouille (Los bañistas, sur la manière d'entraîner de jeunes nageurs dans une piscine vide) ; les comités de défense de la révolution qui tournent, eux aussi, à vide (Que me pongan en la lуста) ; ou encore l'insoluble dilemme de l'exil : soit on a quelqu'un aux États-Unis et il vous manque, soit on n'a personne et on est dans le manque !

À noter pour conclure la présence d'Ariagna Fajardo, jeune réalisatrice mentionnée à la Muestra Joven de La Havane, dont le dernier documentaire a été sélectionné en compétition internationale.



Le succès des artistes du cirque cubain en Espagne

Madrid (PL) - Quatre artistes de la compagnie cubaine Havana ont fermé avec succès plus d'un mois de représentations dans le théâtre madrilène Circo Price, à côté d'artiste reconnus au niveau international.

Les quatre jeunes cubains sont Juan Carlos Portela, Reydi Argote, Ihosvani Cedeño et Raunel Águila, d'excellents athlètes à la barre russe, dont le numéro a eu l'honneur d'ouvrir chaque représentation du spectacle de Noël « ¿Quieres Circo? », inauguré le 3 décembre 2011.

Les gymnastes de la compagnie Havana, appartenant au Cirque National de Cuba, exécutent des sauts audacieux sur la barre sans filet, un numéro difficile qu'ils réalisent avec grand maestria accompagné par la contagieuse musique cubaine, interprétée par l'Orchestre du Price.

Avant d'arriver à Madrid, ces artistes talentueux qui ont conquis la sympathie du public espagnol avec leur impeccable travail, ont reçu, en 2011, le Prix de la Popularité du Festival de Grenoble, France, et le Premier Prix du Festival Circuba.

Lors d'une déclaration à Prensa Latina lors de l'entracte de la dernière représentation, Carlos Portela a commenté que c'est une expérience inoubliable, pour l'accueil des gens qui nous ont ovationné à chaque sortie de la scène du Price. Il a avancé que le groupe prépare déjà ses bagages pour assister à la Jeune Piste de Paris ou Festival International de Cirque du Futur, un des plus prestigieux concours du monde, qui aura lieu à la fin de ce mois.

« Pour nous c'est très important que le public jouisse de notre travail et cela nous l'avons ressenti ici », a souligné un autre des artistes, qui se sont unis à ce numéro de la barre russe il y a approximativement un an.

Ils sont excellents et ils ont un haut niveau professionnel, a souligné María González, de l'entreprise de spectacles Productores de Sonrisas, après avoir rappelé la longue tradition de Cuba dans l'art millénaire du cirque.

Les membres de la compagnie Havana ont partagé la scène avec de célèbres artistes des pistes de toutes les latitudes, provenant du Japon, de Chine, du Portugal, de Russie, du Brésil et d'Espagne.

PL



Un film cubain ouvrira le festival de cinéma de l'ALBA en Belgique

La Havane (AIN) – Le film cubain *Casa Vieja*, de Lester Hamlet, ouvrira un échantillon cinématographique de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), qui aura lieu cette semaine à Bruxelles, Belgique.

Le festival proposera aussi des œuvres du Nicaragua, de Bolivie, d'Équateur et du Venezuela, des pays membres de cette initiative d'intégration, inspirée le grand rêve du Libertador, Simon Bolivar.

L'objectif du rendez-vous, du 19 au 29 janvier, est de montrer au public la production

cinématographique de la région et la richesse culturelle de ses peuples, signale l'agence Prensa Latina.

Le Festival, dont le siège sera le centre culturel Piano Fabriek, constitue un projet de la Commission de la Communauté Flamande de Belgique, qui offre des activités à caractère international et, à la fois, c'est un atelier de formation artistique.

En plus du film *Casa Vieja*, Cuba sera représentée par *La Edad de la Peseta*, du réalisateur Pavel Giroud.

En 2010, *Casa Vieja* a obtenu le Prix de la Popularité lors de la 32e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain et le Grand Prix de la Meilleure maquette pour un long-métrage de fiction, dans le Festival International du Cinéma Pauvre Humberto Solas, de Gibara, les deux à Cuba.

Le film, basé sur l'œuvre homonyme du dramaturge Abelardo Estorino, écrite en 1964, est interprété par Yadier Fernández, Daisy Quintana, Adria Santana, Alberto Pujol, Susana Tejera, Isabel Santos et Manuel Porto.

L'histoire expose le conflit d'Esteban qui, ayant connaissance du décès imminent de son père, retourne à la maison maternelle après plus d'une décennie d'absence, ce qui donne lieu à la révélation de frustrations, de ressentiments, de simulations et de troubles existentiels.

Le film de Pavel Giroud, *La Edad de la Peseta* (2006), qui recrée l'atmosphère des années 50 à La Havane, se réfère à la relation d'un enfant, en chemin vers l'adolescence, avec son étonnante grand-mère et sa mère divorcée.

En 2006, ce film a été sélectionné comme le meilleur long-métrage de l'année par l'Association Cubaine la Presse Cinématographique, et récompensé lors de la 28e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, dont le juré lui a accordé les Prix Corail de direction artistique et de photographie.

Le Venezuela, qui exhibera le film de fiction *Macuro*, fermera cet échantillon de l'ALBA avec le documentaire *Posada Carriles, terrorismo made in USA*, sur ce criminel d'origine cubaine, ex agent de l'Agence Centrale d'Intelligence des Etats-Unis.

Posada Carriles a en suspens un procès légal dans ce pays sud-américain par la destruction en vol d'un avion civil cubain à La Barbade en 1976, causant la mort des 73 occupants de l'avion. Le reconnu terroriste international s'est évadé d'une prison vénézuélienne en 1985, alors que le procès n'était pas encore terminé. Caracas demande l'extradition de Posada Carriles, qui vit aux Etats-Unis, mais Washington ignore cette demande.

AIN



Un documentaire sur le terroriste Posada Carriles est projeté au Venezuela

Caracas, (PL)- Le documentaire intitulé « Posada Carriles, Terrorisme Made in USA » projeté au Venezuela montre des preuves irréfutables d'actions dont ce terroriste est responsable comme la destruction en plein vol d'un avion cubain de passagers et

l'assassinat du touriste italien Fabio Di Celmo à Cuba.

La seconde et dernière partie de ce long-métrage, du réalisateur vénézuélien Ángel Palacio démontre, avec des images vidéo et des témoignages l'histoire d'agressions et d'attentats perpétrés en Amérique Latine par la CIA.

Le documentaire, diffusé par la chaîne de télévision Telesur, met à nu un vaste dossier du criminel et agent de la CIA, le terroriste international d'origine cubaine Luis Posada Carriles.

Parmi les faits décrits, le documentaire rappelle les actions commises par Posada Carriles et la façon dont il s'est vanté d'avoir commis des crimes horribles comme la destruction en plein vol d'un avion DC-8 de Cubana de Aviation le 6 octobre 1976. Les 73 personnes qui se trouvaient à bord ont été tuées.

Deux explosions l'ont abîmé en mer, près des côtes de la Barbade. L'auteur intellectuel a été Posada Carriles avec la complicité d' Orlando Bosch, d'Hernán Ricardo et de Freddy Lugo.

Le documentaire montre également des témoignages de journalistes, de proches des journalistes Brenda et Marlene Esquivel et des personnes torturées par Posada Carriles pendant son séjour au Venezuela dans les années 70 où il était connu comme le commissaire Basilio, l'un des tortionnaires de la DIGEPOL (La Direction Générale de la Police).

Le documentaire contient également des preuves sur quelques uns des attentats organisés par ce terroriste contre le leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro et d'autres dirigeants de la gauche en Amérique Latine.

Le documentaire montre des plans d'attaque et des images du complot ayant pour but de tuer Fidel Castro qui devait prononcer un discours, au cours d'un meeting de solidarité au Grand Amphithéâtre de l'Université de Panama.

À cette occasion-là, le criminel d'origine cubaine entendait faire exploser 100 livres de C-4 à ce meeting auquel devaient assister des centaines d'étudiants.

Recruté par Posada Carriles, le mercenaire salvadorien Raúl Ernesto Cruz León, a fait exploser plusieurs bombes dans des installations touristiques de La Havane en 1997 dont une au Lobby Bar de l'Hôtel Copacabana. Cet attentat a coûté la vie du jeune touriste italien Fabio Di Celmo.

Faisant preuve de cynisme, Posada Carriles a signalé, dans des déclarations publiques que le jeune Fabio se trouvait « au mauvais endroit au mauvais moment et que sa mort ne l'empêchait pas de dormir comme un bébé.

D'autres images, comme la grâce accordée en août 2004 par la présidente panaméenne de l'époque Mireya Moscoso qui a fait une concession à des groupes d'extrême droite de Miami, 5 jours seulement avant la fin de son mandat, ont également été diffusées dans le documentaire de ce réalisateur vénézuélien.

Le New York Times place La Havane parmi les meilleures destinations touristiques

Le quotidien étasunien The New York Times a recommandé La Havane à la dixième place d'une liste des 45 destinations touristiques du monde qu'il vaut la peine de visiter en 2012.

Le New York Times ajoute que ses journalistes spécialisés sont tombés d'accord sur le fait que la capitale cubaine est, une fois de plus, à la portée des Étasuniens et ils ont mis en exergue les offres culturelles et les services aux touristes.

Ce quotidien indique également que la seule chose qui sépare les Étasuniens et les rues de La Havane est le détroit de Floride. Il ne fait cependant pas mention du grand nombre de restrictions du blocus qui empêchent les Étasuniens de voyager librement à Cuba.

Il s'est référé à des organisations qui ont reçu des licences pour organiser des voyages d'échange à Cuba dont National Geographic, Austin-Lehman et le Centre d'Études Cubaines.

Il cite également le fait qu'il y a un plus grand nombre de vols directs : Ford Lauderdale et Tampa se sont joints à la liste de vols en partance de New York, Miami, Los Angeles. Le New Times précise que Chicago s'ajoutera cette année.

Le New York Times relève que La Havane se prépare pour accueillir, du 11 mai au 11 juin, sa Onzième Biennale des Arts Plastiques qui attirera plus d'une centaine d'artistes cubains et étrangers.

www.radiohc.cu

